

La délégation CGT :  
Thierry DUVERNAY - Nadia MASSON - Alain CHATEAU

Sous la direction  
de Monsieur COLLIN

## LES RESULTATS DU GROUPE

La direction annonce que le chiffre d'affaire Groupama s'élève à 13,3 milliards d'euros avec une croissance à l'international de + 7,8%

La performance technique avec l'évolution du ratio combiné 99% améliorée de 1,8%.

Le résultat opérationnel économique est de 129 millions d'euros avec un résultat net de 257 millions d'euros et des fonds propres en hausse de 21%

Le chiffre d'affaires reflète les priorités fixées : qualité de la production en IARD, production sélective en épargne avec le choix de l'épargne bancaire et des unités de comptes.

En Assurance de Biens et Responsabilité (ABR) la hausse est de + 2,3%, cette hausse est supérieure au marché. Cependant le groupe assiste à une réduction du portefeuille de 45 000 contrats. **La hausse du chiffre est donc due aux tarifs.**

Un retrait piloté en Assurances de la Personne (AP) en France avec un accent net mis sur les unités de comptes.

A l'international, l'assurance de personne est en fort développement contrairement aux ABR. La cause du faible niveau de résultats en ABR : la situation économique de certains pays dont l'Italie, mais aussi la volonté du groupe d'assainir les portefeuilles.

Le marché agricole se développe, notamment en Turquie.

Compte tenu du fort développement de l'assurance de personne à l'international.

Cette croissance porte le taux d'activité AP à 1/3 de l'activité de l'international.

Les activités financières sont en hausse de 5,1%.

La part des contrats en Unité de Compte (UC) est à 29% dans le groupe contre 17% pour le marché. Des transformations profondes des portefeuilles Vie ont été opérées. Le stock des contrats en UC est désormais à 17,6%.

Il faut poursuivre cette évolution, dit Monsieur Collin, car le modèle d'épargne en euros est un modèle perdant.

Le poids de l'épargne retraite a fortement diminué au profit de la santé et de la prévoyance. Elles représentent 60% de l'activité Assurances de personnes en France.

### Rentabilité de l'activité

Pour la direction, les coûts étaient trop élevés en 2011, ils ont été fortement réduits. **Ils ont en effet baissé de 386 millions d'euros depuis début 2012. Toutes les entités ont été concernées, tous les postes ont été touchés et les capacités d'investissement n'ont pas été réduites.**

Cette politique de maîtrise des coûts doit être poursuivie indique la direction.

Le ratio combiné est passé de 100,8 à 99%. Amélioration des frais de gestion de 0,6 points et de la sinistralité de 1,2%. Ceci malgré l'impact défavorable de la baisse des taux sur les provisions de rentes, une augmentation de la fréquence des sinistres graves, et l'impact des sinistres climatiques.

**Le ratio des caisses régionales et de GSA pour la réassurance des Caisses régionales s'établit à la cible à 98%. A l'international le ratio est à 101,4% ce qui est décevant.**

**L'évolution du résultat opérationnel économique est forte. Ce résultat se situe à 129 millions d'euros. Ce qui représente la moitié du résultat net. Cette situation est encourageante et à poursuivre.**

**Le résultat net est à 257 millions d'euros.** Pour la première fois depuis très longtemps, toutes les filiales internationales du groupe sont bénéficiaires.

**L'exposition aux dettes souveraines, reste un peu élevée sur les dettes Espagnoles et Italiennes.**

La poche immobilière est passée en dessous de 6%. La part des actions est à 7,2%. La poche de trésorerie a été ramenée à 4,9%.

La baisse des taux a des impacts très nets sur les assureurs qui doivent rester vigilants.

Aujourd'hui des limites de risques ont été définies pour toutes les entités et pour tous les risques d'actif.

Les certificats mutualistes sont importants pour Groupama. Leur déploiement est désormais possible puisque les décrets sont parus. Un test est réalisé à GRAA avant un déploiement en 2016 sur l'ensemble des Caisses Régionales.

Ils permettront une augmentation des fonds propres du groupe tout en donnant au réseau commercial un nouvel outil de diversification des produits d'épargne. Ils renforceront en outre le sentiment d'appartenance au groupe pour les sociétaires. Au niveau rémunération, le groupe a fixé un taux pivot et laissera une marge de manœuvre de plus ou moins 10% autour de ce taux aux diverses entités pour l'adapter à la réalité de leur terrain.

Le taux servi ne pourra pas dépasser 10% du cumul des résultats de l'entreprise sur les trois exercices écoulés, et en cas de résultat négatif, 25% du résultat de l'année en cours.

Le certificat mutualiste est un placement de long terme, à faible liquidité mais à rendement assez sécurisé.

La valeur de GSA dépend de la valeur de ses filiales et notamment de GGVI. Il faut donc démontrer que cette valeur est égale au prix d'acquisition dans les livres de GSA. En période de baisse des taux cet exercice est compliqué. Fin 2014, la valeur de Groupama SA a pu être justifiée. En 2015, le "challenge" est important. A fin 2015, la baisse des taux d'actualisation pourrait compenser les impacts de la baisse des taux d'intérêts et permettre de maintenir la valeur du groupe.

Il faut noter cependant que tout dépendra du résultat des filiales et de la réassurance.

Une nouvelle ligne de crédit de 5 ans pour 750 000 d'euros. Elle n'est pas tirée pour l'instant. La marge de solvabilité est à 253%, plus-values incluses. L'objectif relatif à la marge de solvabilité sur fonds propres est atteint à 80%.

Pour autant, la situation du groupe reste fragile. Les excédents de fonds propres ne sont pas pléthoriques, l'environnement de taux bas est désastreux pour les assureurs, qui conduit à mener une politique difficile.

## ACTUALITE DU GROUPE

La migration de Groupama Loire Bretagne sur SIGMA s'est bien passée. Il faut désormais s'habituer à l'outil. Tous les salariés ont concouru à cette réussite.

Les impacts de l'ANI auront des répercussions sur les assurances collectives sur plusieurs années. Les investissements sur cette activité deviennent prioritaires pour le groupe.

Les organisations syndicales soulignent que les outils et les processus doivent être revus dans l'urgence.

Le groupe lance un nouveau cycle d'ambitions GROUPAMA, qui intéresse les cadres de Direction et cadres supérieurs du groupe. 9 sessions sont programmées et concerneront la stratégie, le digital et l'innovation, constitution d'un collectif de managers relais dans les entreprises.

**En début d'année, l'activité a été moins marquée par l'épargne en retrait de 20% par rapport aux autres années. Les caisses régionales ont décidé de mettre l'accent sur les assurances de biens et de responsabilités, considérant qu'elles prenaient du retard sur cette activité. Les productions auto et habitation s'améliorent donc dans toutes les caisses mais aussi légèrement à Gan Assurances.**

**La sinistralité est globalement favorable dans les caisses régionales. Pour le Gan, elle est défavorable au niveau des sinistres graves, les sinistralités climatiques et attritionnelles sont bonnes.**

**La production des assurances collectives démarre correctement.**

**En ce qui concerne les rumeurs liées au rapprochement avec la CNP M. COLLIN indique que cet organisme doit réfléchir, tout comme Groupama à des orientations stratégiques. Pour autant, aucune discussion n'est engagée pour l'instant. Groupama doit vraiment réfléchir à s'orienter dans des activités déconnectées des taux.**

**Le marché agricole a fait l'objet d'une réflexion stratégique en 2014. En 2015 c'est le marché des ACPS qui fera l'objet d'une réflexion.**

Sur le marché agricole, la réflexion a abouti à la volonté de maintenir Groupama comme assureur stratégique du marché, en maintenant un développement rentable. Il faut donc considérer le marché agricole dans sa globalité. Or, à ce jour, Groupama perd des parts de marché sur les dommages agricoles, ce qui est fort ennuyeux.

L'assurance récolte doit s'inscrire dans une vision globale du marché agricole. Sur cette activité le groupe doit être intégrateur de solutions. Soit celles-ci sont construites par Groupama, soit, par d'autres mais proposées par Groupama. Cette assurance est incontournable si Groupama veut rester leader sur le marché agricole.

Le contrat socle va se mettre en place, il est largement encadré. Un schéma visant des solutions responsables dans le déploiement de cette offre semble se faire jour. Le sujet des subventions a été posé auprès du ministère, tant par la profession que par GROUPAMA. Il faut désormais attendre.

L'assurance drones pour l'agriculture est une piste de réflexion, Groupama doit être partie prenante des évolutions.

**Evolution du périmètre agricole : Annonce faite en plénière dans un CE : « Au séminaire du CEG de janvier, il aurait été abordé le fonctionnement du groupe au regard de solvabilité 2, et la place de GSA comme tête de réseau, et les caisses régionales devenant des filiales, ce qui entraînerait des mutations profondes. Le dossier de mutualisation des caisses régionales semble ouvert. »**

Pour M. COLLIN, la notion de filiales au titre de solvabilité 2, est écrite et est prudentielle. Ensuite il y a le fonctionnement du groupe, et il ne faut pas confondre les deux.

Groupama a renoncé à la cotation, il vient d'adhérer au GEMA. Il a été réaffirmé l'ancrage mutualiste du groupe. Les évolutions juridiques et les changements d'organisations sont toujours possibles, mais les salariés ne doivent pas être inquiets.

## EFFECTIFS DU GROUPE

33 335 salariés composent les effectifs du groupe. Depuis 2011, c'est un recul de 5000 salariés qui est enregistré, et 3000 personnes en France.

Les effectifs France sont de 25407 salariés contre 28021 en 2011.

En 2014 les effectifs baissent en France de 0,7%. Cette baisse est plus conséquente dans les entreprises support. Les Caisse Régionales enregistrent un petit développement des effectifs de 0,5%.

Les CDI baissent de 10% depuis 2011, les contrats en alternance augmentent. Les temps partiels sont surtout couverts par des femmes 94%, et plus particulièrement en classe 3.

La responsabilité sociale de l'entreprise fixe plusieurs objectifs dont la présence des femmes sur les postes à responsabilités et notamment en tant que cadres de direction.

Les femmes sont plus souvent augmentées que les hommes surtout dans les classes 6 et 7.

Par contre, sur les montants moyens les femmes sont légèrement en retrait par rapport aux hommes.

Les structures de métiers ne changent pas fondamentalement. Les commerciaux représentent environ 40% des effectifs du groupe et sont à 50% féminins. 81% des commerciaux sont non cadres.

En proportion en 2013, il y a eu plus d'entrées et moins de sorties, ce qui indique un point d'inflexion.

### POUR LA CGT

Si la communication de la direction se veut rassurante, et tente de démontrer que le groupe est en meilleure posture économique qu'en 2001, rien ne lui permet de dire, qu'il est définitivement sauvé.

Si effectivement, quelques indicateurs plaident en faveur d'une meilleure « santé » de GROUPAMA, l'addition pèse lourd pour le collectif de travail. Nous ne pouvons en effet accepter que les erreurs de gestion et les choix politiques et stratégiques de la direction précédente, et des administrateurs de GROUPAMA, aient coûté plus de 5000 postes de travail, la perte d'un grand nombre de filiales, et aient conduit à une politique sociale et salariale qui se rabougrit d'année en année.

Le contexte économique européen, les impacts de la baisse des taux, tout comme ceux de l'ANI, invitent à la réflexion. Comment GROUPAMA déjà fragilisé, pourrait-il absorber de nouveaux chocs ? Pourquoi serait-il le groupe à rester seul face à la tourmente alors que beaucoup d'autres groupes d'assurances et de la banque, cherchent à se rassembler ?

Que penser des réflexions, déclarations, et pseudos rumeurs, autour d'un éventuel rapprochement avec la CNP, et d'une refonte totale des périmètres historiques du groupe ?

Y aurait-il encore dans ce groupe quelques problèmes de gouvernance ? Y aurait-il quelques pressions et volontés politiques qui pèseraient sur l'avenir du groupe, dans sa forme et son organisation actuelle ?

Toutes nos questions sur le sujet amènent des réponses qui n'en sont pas, des renvois au monde qui évolue, aux entreprises qui bougent...

Beaucoup de discours qui manquent pour le moins de clarté et de franchise, et qui n'augurent peu ou pas grand-chose de bon, pour ceux qui œuvrent au quotidien, et qui sont de moins en moins reconnus.

Prochain Comité de Groupe le 23 juin 2015